

CONTACT

Eglise & Politique :

Charte pour une parole publique crédible

Chemins de Foi

Visite à la Maison d'Arrêt

Prier ensemble

Retour sur les activités de Noël

Nouvelles du Phare-Ouest

EDITO

L'Eglise dans tous ses états...

C'est ainsi que nous allons en faire l'expérience en cette fin d'hiver, passant allègrement d'une manière à une autre de vivre la réalité de la vie chrétienne communautaire. Il y aura toujours le quotidien — avec les activités habituelles que sont le culte, la formation des jeunes, les rencontres comme la pause fraternelle, les temps de partage biblique ou de prière, etc... — mais vont s'y ajouter quelques particularités du moment.

À la suite de Martin Luther, et des 500 ans de la Réforme fêtés en 2017, nous aurons d'abord la joie de mêler le chant et la musique à la proclamation même de la Parole de Dieu : tout cela au cours du culte-cantate du 5 février, précédé la veille au soir d'un concert au temple d'Angers intitulé « Luther, inspirateur du baroque allemand ».

La dimension oecuménique de l'Église, dépassant les seules bornes de notre paroisse, sera par ailleurs à l'honneur, que ce soit lors de la soirée de rencontre de l'Entente protestante d'Angers le 9 février (l'équivalent ayant eu lieu à Cholet le 13 janvier dernier) ou lors de la célébration de la Journée Mondiale de Prière le 3 mars

(aussi bien à Cholet qu'à Angers).

EVENEMENTS

4 fév. 20h00
Concert "Luther inspirateur du baroque allemand"
Ens. Dilettante

5 fév. 10h45
Culte-Cantate

4 Mars 20h00
Dîner-Animation à la découverte de Luther

12 mars :
Assemblées Générales de l'EPRAC, de l'Entraide et de l'ACPA (émargement à partir de 9h30) suivies d'un repas partagé.

Cette dimension oecuménique prendra le visage d'une communion un peu particulière, lors du « Dîner Luther » proposé en commun le 4 mars avec la paroisse Saint Joseph, autour d'une découverte animée du grand théologien protestant... le temps d'un repas partagé !

Mais au-delà de ces événements, et en attendant les conférences plus classiques du 1^{er} avril à Angers (non, ce n'est pas un poisson !) avec le pasteur François Clavairoly, président de la Fédération Protestante de France, puis celle de septembre à Cholet, notre vie d'Eglise nous amènera aussi à partager un temps d'assemblée générale, le 12 mars, pour nos trois associations protestantes : cultuelle, d'entraide et culturelle. Que dans tous ces états, qu'à travers tous ces visages, notre église puisse être porteuse de la Bonne Nouvelle de Dieu manifestée en Jésus-Christ !

Etienne Berthomier

VIE DE NOTRE EGLISE

Les échos des conseils

Le conseil presbytéral s'est réuni le 28 novembre 2016 et le 9 janvier 2017. Ces rencontres ont permis de faire le **compte-rendu du Synode régional** de novembre dernier à Saintes (cf. n° précédent de Contact) et d'évoquer les différentes activités de notre Eglise, en validant par exemple **le programme des activités 2017 autour de Luther et des 500 ans de la Réforme**, ou en revenant sur **les rencontres de Noël** (fête et goûter avec les enfants le 11 décembre, culte et pause fraternelle le 25), de nouvelles propositions

ayant été envisagées à ce sujet pour l'an prochain.

Le 9 janvier 2017 nous avons commencé à échanger sur la situation globale de notre Eglise et les projets à venir. La réflexion sur la question **"Comment être une église de témoins ?"** sera poursuivie lors du CP du 6 février pour proposer des pistes à notre Assemblée Générale du 12 mars 2017.

Jean-François Griselin

Le billet du trésorier

2016 : Résultats financiers moroses !

Comme le montre ce tableau qui présente l'évolution des recettes pour les cinq dernières années, le total des dons et collectes est revenu au niveau de 2012 et il est **inférieur de 4000 € au budget** :

Recettes ordinaires	Réalisé 2012	Réalisé 2013	Réalisé 2014	Réalisé 2015	Réalisé 2016
Dons Nominatifs	66 680 €	67 326 €	66 508 €	65 912 €	71 620 €
Journée d'Offrande	8 465 €	9 198 €	11 690 €	11 495 €	5 425 €
Dons pour "Contact"	2 217 €	1 820 €	2 429 €	2 400 €	3 134 €
Collectes et dons anonymes	11 744 €	12 488 €	11 102 €	12 333 €	11 018 €
Actes Pastoraux	4 187 €	4 729 €	4 724 €	4 149 €	2 661 €
Total dons + offrandes	93 293 €	95 560 €	96 453 €	96 289 €	93 858 €

En effet, l'augmentation des dons nominatifs n'a pas tout à fait compensé la chute de la Journée d'Offrande, alors que les collectes et actes pastoraux ont diminué significativement. Comme les dépenses ont été un peu inférieures au budget, l'année 2016 s'est terminée avec **un déficit de 2250 €**.

Le Conseil Presbytéral et le pasteur expriment leur gratitude et leur profonde **reconnaissance à tous les donateurs pour leur soutien déterminant**. Ils espèrent que certains pourront **augmenter un peu leur contribution en 2017** et qu'ils seront rejoints par de nombreux **nouveaux amis**.

Dans ce numéro se trouve un bulletin d'inscription pour ce journal « Contact ». Merci de le

retourner avec votre participation aux frais de préparation et de diffusion.

Les reçus fiscaux vont être préparés et diffusés bientôt, avant de finaliser les comptes pour les soumettre au réviseur et à la Région et de préparer un projet de budget pour l'Assemblée Générale du 12 mars 2017.

Nous présentons, à chacun de vous et à tous vos proches, nos vœux très fraternels pour cette année de commémoration de la Réforme.

Dans la famille de l'Eglise

Naissance

Nous nous réjouissons avec Jonathan Hérambourg et Emilie Novara – membres de la communauté de Cholet – de la naissance de leur second enfant, William, en décembre dernier.

Obsèques

Nous avons annoncé l'Évangile de la résurrection et entouré la famille de Gérard Aubé, le 13 janvier au crématorium de Montreuil-Juigné.

Nous avons aussi appris en décembre le décès de Jeanne Beauté, l'épouse de Jean. Ils avaient longtemps habité à Bouchemaine, avant de partir il y a quelque temps déjà vers Toulouse.

Nos pensées et nos prières accompagnent ces familles.

Le 2 décembre, chez Margreet Dieleman et Geert Kleinhout, le groupe Phare-Ouest s'est réuni et chacun a pu exprimer librement, dans l'écoute et le respect, sa pensée sur le sujet

« Qu'est-ce que nous attendons d'un(e) pasteur(e) ? »

Pour introduire le sujet, Margreet nous a fait part de ses recherches et des questionnements qui l'ont amenée à proposer ce sujet : au XVIIe siècle, un homme mécontent écrit que les pasteurs « ne paissent plus leur troupeau et laissent plusieurs personnes vieux et malades sans les voir, ni les instruire ». Ailleurs, un pasteur exprime sa crainte que, si on admettait les baptêmes faits à domicile, « avec le temps, il ne s'en baptiserait plus dans l'assemblée, car la vanité naturelle aux hommes les inspirerait plutôt de faire venir les serviteurs de Dieu chez soi, que de porter les enfants au temple... ». Alors, qu'en est-il pour nous ?

Il était souligné dès le départ, qu'il ne s'agissait pas de faire le bilan du ministre en poste, ni de rechercher un consensus, mais de prendre conscience de ce que représente pour chacun de nous un-e (bon-ne) ministre et pour quelles raisons.

Voici nos idées en vrac, parfois nettement influencées par notre histoire familiale : le (la) pasteur(e) est un guide spirituel pour nous conduire sur notre chemin, un théologien pour nous annoncer la Parole, encore et toujours sans se lasser jamais, un docteur de l'âme, un accompagnant de chacun et de la communauté entière, un fédérateur, quelqu'un

qui fait le/du lien, un animateur, un bon berger bienveillant qui donne à chacun et chacune une parole d'apaisement, une place, une reconnaissance, une dignité, un repère, un homme ou une femme disponible.

Le pasteur(e) travaille pour la grâce, il (ou elle) est tourné(e) vers Dieu et à Son service avant celui de la communauté. Le pasteur(e) accueille au nom de Dieu et de la communauté. Le pasteur(e) est nommé(e), reconnu(e) au-delà de l'Eglise locale, le garant théologique, il (ou elle) a une parole qui fait autorité, il (ou elle) célèbre les sacrements. Avec le Président du conseil presbytéral, il (ou elle) représente la communauté dans la cité.

Le pasteur(e) ne doit pas se servir de la chaire pour diffuser des idées partisans, appartenir à un clan dans la paroisse, devenir un pape local. Un pasteur doit se « mouiller », prendre position. Une communauté adulte peut aussi vivre sans pasteur, doit savoir s'organiser toute seule, mais on délègue souvent au pasteur(e) ce que l'on n'a ni le courage ni la force d'accomplir nous-mêmes. Mais toutefois les journées des pasteurs ne sont pas extensibles. Dans notre société, il a le droit aux vacances, aux jours de repos, alors quelles sont les tâches que nous acceptons de voir déléguées aux laïcs ? « Une visite par un paroissien c'est bien, mais celle par le pasteur(e), c'est autre chose ! »

Alors face à toutes nos attentes, l'un d'entre nous a dit : « ce qui m'étonne, c'est qu'un homme ou une femme devienne pasteur(e) ! » Et pour conclure, une question en écho : « qu'est-ce qu'un-e pasteur-e attend de son Eglise locale ? », question qui nous renvoie finalement à nous-mêmes !

Margreet Dieleman et Agnès Topart

J'étais en prison et vous êtes venus me voir (Matthieu 25 - v.36)

L'aumônerie protestante de la maison d'arrêt d'Angers, a proposé un culte spécial de Noël le samedi 17 décembre auquel ont participé Zoltan Zalay et Jean-François Griselin, l'aumônier Francis Rigotti, deux témoins de l'Eglise Évangélique et une douzaine de détenus.

L'Entraide a participé à l'achat de friandises, Martine et Zoltan ont participé avec les aumôniers, à leur distribution — de cellule en cellule — en offrant aussi un Nouveau Testament et un calendrier La Bonne Semence.

Le culte de Noël s'est déroulé dans un climat sympathique et fraternel. Quel beau moment d'espérance pour chacun !

Bravo à l'aumônier qui, en adaptant sa prédication, sans culpabiliser, a su captiver l'auditoire. C'est un moment fort que nous avons vécu.

Zoom sur...

La prière les uns avec les autres.

Prier ensemble le temps d'un culte, c'est ce que nous pouvons faire en nous retrouvant le dimanche au temple, mais ce n'est pas la seule occasion. C'est d'ailleurs même une occasion un peu limitée, car elle ne nous permet pas de partager vraiment avec les autres les sujets de prière qui peuvent nous habiter individuellement.

Depuis plusieurs années dans notre église existent donc, en dehors du culte, des propositions de prière les uns avec les autres. À Angers, un « **Temps de prière** » est ainsi proposé le dernier dimanche du mois, à 10h avant le culte, pour une demi-heure environ. Les quelques uns présents ce jour-là prennent un moment pour évoquer les sujets qu'ils souhaitent, avant de prier à voix haute ou en silence. C'est la liberté qui prévaut en la matière, et permet aussi à certains de prier avec un texte, tiré ou non de la Bible.

À Cholet, c'est la rencontre « **Prière & partage** » qui en est l'équivalent un peu plus développé, de par sa longueur (une heure environ) et la place faite au partage. Un jeudi soir par mois, de 19h à 20h environ, une telle rencontre a lieu. Comme l'exprime l'une de ses participantes, Simone Vainclair, c'est vraiment un temps où l'on peut se parler et partager, en étant portés par la prière des autres (et réciproquement). Cela permet de prier aussi pour toutes les personnes autour de nous. L'un des participants prépare la prière à partir d'un texte court qui lui parle, de la Bible ou d'un livre de prières, lu en début de rencontre ; puis à la fin, on termine par le Notre Père.

À Angers comme à Cholet, ce ne sont en tout cas pas des groupes fermés ! Vous y êtes les bienvenus, dans un cadre de confiance (ce qui est partagé là ne sortant pas du groupe) et de fraternité. On pourrait ajouter enfin que le « **Groupe de louange — Esaïe 12** » qui se réunit les 1er et 3ème samedis à 18h30 au temple d'Angers, fait lui aussi une place à la prière partagée. Les occasions ne manquent donc pas, dans notre église, de prier les uns avec les autres !

La Fête de Noël du 11 décembre

Qu'avez-vous pensé du culte de Noël 2016, suivi d'un goûter?

C'est toujours un moment intense où les enfants et les jeunes laissent éclater leur joie...

Mais ensuite, nous avons constaté avec bonheur que nous sommes un peu à l'étroit pour partager un repas dans la salle France Quéré.

Aussi en 2016, nous avons innové avec un culte l'après-midi suivi d'un goûter.

Mais des personnes n'ont pas pu venir à ce culte qui est donc remis en question.

En 2017, nous reviendrons au culte de fête de Noël des enfants le matin, à l'heure habituelle, suivi d'un "repas-buffet- sucré-salé" avec un bon vin chaud qui nécessitera moins de place : quelques chaises seulement ...

De toutes façons, faisons confiance, la fête de Noël sera toujours réussie puisque ce jour là "Dieu est parmi nous".

De plus, le 24 décembre, une veillée de Noël à 18 heures sera organisée en plus des activités habituelles.

La pause fraternelle de Noël : Fêter Noël fait du bien

Etre attendu, accueilli le jour de Noël c'est être reconnu comme étant quelqu'un qui existe et qu'on respecte. C'est ouvrir un avenir, celui d'espérer en l'homme, en sa bonté, en son côté humain.

A cette pause de Noël 2016, nous avons été jusqu'à 22 à chanter, bavarder ensemble ... sans parler de l'évangile, seulement en partageant quelques heures avec des frères et sœurs inconnus ... et même sans les mots que nous avons envie de dire la bonne nouvelle de Noël était là !



EGLISE UNIVERSELLE

Quand l'Eglise se soucie de politique....

Dans le contexte de campagne présidentielle, des intellectuels protestants, dont Olivier Abel, ont proposé la réflexion suivante, intitulée

« Charte pour une parole publique crédible »

Nourris par une tradition protestante qui se traduit chez certains par une conviction religieuse, chez d'autres par une conscience éthique, chez d'autres encore par une culture du débat et de la liberté de penser (... ces trois modes n'étant pas cloisonnés) ; également ancrés dans le paysage laïc français, auquel le protestantisme a lui-même apporté sa contribution et qu'il ne renie pas, nous souhaitons mettre en avant les quelques positions qui suivent.

Ces positions, ou plutôt ces invitations, sont le reflet non pas d'une naïveté devant la complexité du réel, mais d'un choix : nous choisissons de penser qu'il est possible de changer nos pratiques individuelles et collectives, que nous soyons responsables politiques ou simples citoyens, pour ce qui relève de la parole publique et, ainsi, de transformer le monde dans lequel nous vivons.

1. Tout d'abord, il nous semble important d'**entrer dans l'espace public avec une vraie sensibilité à la pluralité**, cette pluralité constitutive des sociétés humaines. Personne n'a raison tout seul, il faut "faire avec" les autres. Alors que nous avons en France une faible culture du "dissensus", du désaccord honoré comme respectable, fondateur, soutenable, productif, il nous semble déterminant de soutenir une égale expression des consensus et des dissensus, ce qui doit **favoriser la profondeur des convictions et la qualité du débat**.

2. La possibilité même d'une parole politique et, plus largement, d'une parole publique, fait l'objet de **rappports de force, qui ne peuvent être évités ou effacés**. Mais veillons à toujours **rééquilibrer** ces rapports, de telle sorte que le plus faible ne

soit pas trop faible et que certaines voix ne soient pas purement et simplement étouffées.

3. Au-delà de tous les discours sur les politiques ou les médias, nous sommes responsables de notre parole, de notre écoute, de notre regard. Prenons donc le temps de **différer notre jugement et cherchons à comprendre sans disqualifier d'avance** telle voix ou telle tradition de pensée – avant toute prise de position ou tout engagement.

4. Dans la vie publique, dans les médias, nous considérons comme prioritaire de **casser les mécanismes d'humiliation et de reconnaître la dignité de l'autre**, adversaire ou contradicteur, soit en lui faisant place, soit au contraire en respectant sa discrétion, voire sa volonté d'anonymat. Il en va de la crédibilité de notre propre parole.

5. Parce qu'il n'y a pas d'un côté « la vraie vie », de l'autre « le virtuel », parce que nous incarnons vraiment l'humanité lorsque nous sommes cohérents avec nous-mêmes, restons « citoyens » aussi sur Internet ! **Elaborons les modalités d'une cyber-citoyenneté et... mettons-les en pratique**.

6. Si la "dénonciation" des injustices et des mensonges, la "protestation" et la résistance sont à la fois nécessaires et génératrices d'espérance, ne cédon jamais à la tentation d'en faire des postures de confort. Il nous paraît indispensable de **penser ensemble la critique et la justification, la distance et la participation**, en respectant à la fois la gouvernance et ce qui la met en question.

7. Plus encore, en intériorisant chacun les conflits qui touchent aux difficultés communes, faisons-nous porteurs des débats difficiles de notre société – étant assurés que **penser soi-même la pluralité des opinions et des solutions ne s'oppose ni à la conviction ni à la militance**.

8. Etre des citoyens, ce n'est pas "consommer" de la démocratie, c'est la faire vivre pour tous. **Soyons donc force de proposition**, là où nous sommes, dans les espaces publics et les lieux de responsabilité.

9. Face aux emballements médiatiques et quelles que soient nos visions du monde, il revient au politique, mais aussi aux grands groupes de conviction – dont les religions – de ramener à ce qui permet de **vivre ensemble**, c'est-à-dire de **reformuler sans cesse l'ordre de priorité des questions qui sont agitées dans l'espace public**.

En cheminant

Est-ce que je peux parler ici d'un de ces événements minuscules qui viennent parfois fleurir le quotidien et illuminer un ciel gris ?

Le Téléthon qui est organisé au parc de l'étang de St. Nicolas (et qui, là n'a rien de télé) encourage qui le veut à marcher ou courir, les kms. parcourus rapportant un équivalent monétaire à la recherche médicale pour guérir la myopathie.

Les circonstances font que je marche avec un jeune Yéménite, en France depuis 5 mois. Il est avide de contacts avec des Français et veut mettre les bouchées doubles pour apprendre notre langue, moi je suis très intriguée de rencontrer un représentant d'un pays dont je ne sais pas grand-chose sinon qu'il y fait très chaud et qu'un président dictateur oblige beaucoup des citoyens qui le peuvent à émigrer.

Nous voilà donc partis, duo improbable, chacun avec ses questions. La famille d'abord, la mienne, la sienne (photos sur le portable, bien sûr), les mots français qui à une lettre près désignent des choses si différentes : jeune et jaune, la fermière et l'infirmière... le mot écrit qui ne ressemble pas à celui que l'on prononce... Moi je pose des questions sur le Yemen, sur Aden qu'il a quittée et ses yeux s'illuminent en me décrivant leurs merveilles. Quelquefois nous nous arrêtons à la recherche d'un mot qu'il ne trouve pas, gestes et mimiques nous aidant, parfois aussi un mot d'anglais dont il a des rudiments. Et ainsi trébuchante notre conversation nous intéresse tant que nous oublions de prendre le premier pont et poursuivons vaillamment le grand circuit.

Après le réconfort d'une crêpe, magistralement faite sur un breton par une jeune africaine, mon compagnon, ravi de l'atmosphère de fête qui règne à l'arrivée se promet de revenir l'après-midi avec toute sa famille.

Nous nous quittons et moi je pense, d'une manière inattendue aux deux disciples qui cheminaient vers Emmaüs et à la joie calme que m'a donné ce cheminement, je me prends à penser que nous n'étions pas seuls non plus, que la curiosité que nous avons eu l'un pour la vie de l'autre avait été le cadre d'un de ces « moments de grâce...où la vie s'élargit et qu'un excédent de sens est offert gratuitement » comme je le lisais un peu plus tard dans un article de Flemming Fleinert-Jensen publié dans la revue Réforme de Décembre.

Lucette Volk.

REGARD SUR LE PROTESTANTISME

Bienvenue dans cette série intitulée

« Martin Luther dans le texte »

en compagnie du grand réformateur de l'Église, avec dans ce numéro des extraits sur les sacrements et sur la foi :

"Voici en quoi t'aide le vénérable sacrement du baptême : par ce sacrement Dieu lui-même fait alliance avec toi, devient un avec toi, et, par cette alliance, t'assure sa grâce et son réconfort." (Sermon sur le saint et vénérable sacrement du baptême, 1519)

"Il te faut prendre à cœur les faiblesses et la détresse des autres autant que si c'était les tiennes et mettre à disposition tout ce qui est dans ton pouvoir, comme si cela leur appartenait, comme le Christ le fait pour toi dans le sacrement. Voilà ce que signifie être transformés les uns dans les autres par l'amour, devenir un seul pain et une seule boisson à partir de nombreux éléments, perdre sa propre forme pour adopter une forme commune. (...) [mais certains] tombent dans l'aveuglement et ne voient dans le sacrement rien d'autre que l'occasion d'adorer et craindre le Christ présent avec leurs petites dévotions et méditations. Celles-ci accomplies ils considèrent avoir fait ce qu'il fallait. Or le Christ a donné son corps pour que nous pratiquions la signification du sacrement, c'est-à-dire la communion et la vie dans l'amour." (Sermon sur le très vénérable sacrement du corps du Christ et sur les confréries, 1519)

"Le pardon de la faute n'est lié à aucun ministère ou pouvoir humain et terrestre, que ce soit celui du pape, de l'évêque, du prêtre ou d'un laïc quelconque. Il dépend au contraire uniquement de la parole du Christ et de ta foi personnelle ; en effet, le Christ n'a pas voulu faire dépendre notre consolation, notre salut et notre assurance de la parole ou de l'action humaines, mais de sa personne, de sa parole et de son action." (Sermon sur le sacrement de pénitence, 1519)

"Il existe deux manières de croire. D'une part, croire au sujet de Dieu : c'est le cas lorsque je crois que ce que l'on dit de Dieu est vrai (...) D'autre part, croire en Dieu : c'est le cas lorsque je ne me contente pas de croire que ce que l'on dit de Dieu est vrai, mais lorsque je place en lui ma confiance, que j'entreprends et décide de traiter avec lui et que je crois sans le moindre doute qu'il sera pour moi et agira avec moi conformément à ce que l'on dit de lui. (...) Cette foi, qui, dans la vie et dans la mort, mise sur un Dieu conforme à ce qu'on dit de lui, cette foi-là seule fait le chrétien." (Brève explication de la foi, 1520)

Des Livres & des Mots

«Lettre à ma belle-fille catholique pour lui expliquer le protestantisme» de Antoine Nouis

"Dans la réalité de ma vie quotidienne, je me sens complètement pêcheur, mais devant Dieu je suis complètement juste ; il ne me reste plus qu'à essayer de devenir cet homme juste que Dieu a fait de moi, et il n'y a pas trop de toute une vie pour cela".

Ce paragraphe d'Antoine Nouis a résonné en moi comme une bonne nouvelle.

Cette liberté de conscience (fondement de la Réforme dit-il) ne peut qu'apporter aux catholiques le véritable sens de l'œcuménisme.

Dans son encyclique "La joie de l'Évangile" le Pape François cite "Si nous nous concentrons sur les convictions qui unissent les chrétiens..... nous pourrions marcher résolument vers des expressions communes de l'annonce, du service et du témoignage : Jésus a toujours privilégié le pouvoir de l'amour à l'amour du pouvoir."

Antoine Nouis écrit encore "Pourquoi ne pas partager l'hospitalité eucharistique même si catholiques et protestants ne sont pas d'accord sur la compréhension de l'Église : les différences peuvent être des richesses".

Marie-Annick Jauneau

Mon Dieu, chaque jour tu sépares le jour de la nuit,
le petit matin de l'obscurité, l'hier et l'aujourd'hui.
Mon Dieu, chaque matin tu sépares ainsi l'avenir du passé.
Tu sépares comme on ouvre une porte entre le dedans et le dehors,
et c'est par là que passe le jour nouveau,
le jour d'aujourd'hui.



Eh oui, quand on est protestant, on est amené à aimer les catholiques ... mari, gendre, belle-fille ou amis. Quelle richesse d'être différents! C'est ce que nous démontre Antoine Nouis dans ce petit livre.

Il écrit en tant que père avec tendresse et délicatesse, et en tant que théologien protestant, il donne un concentré de notions essentielles sur sa foi, sur les points forts et sur les différences avec le catholicisme.

Notre religion est très mal connue même parmi un grand nombre de chrétiens et pourtant son histoire avec son douloureux passé, explique bien des choses. Antoine Nouis arrive à cette belle conclusion : " C'est un enrichissement de cheminer ensemble".

Monique Griselin

Tout commence, alors tout est possible.
Bien que les visages portent un jour de plus,
ils sont plus neufs qu'hier.
Bien que les choses aient vieilli un peu plus,
elles ont droit à un regard nouveau.
Chacun a le droit de naître aujourd'hui.
Mon Dieu, merci de ce cadeau tout neuf.
C'est peut-être aujourd'hui le jour de ma naissance,
aujourd'hui que tout commence.
Mon Dieu, que dois-je faire de ce jour tout neuf ?

Jean Debruyne



L'Entraide Protestante d'Angers et sa Région

remercie les cotisants et donateurs pour l'année 2016.

Un rappel toutefois : lors de l'AG de mars 2016, certains participants avaient demandé à ce que l'Entraide dépense davantage dans l'aide à la personne et aux réfugiés.

Le bureau avait alors modifié le budget prévisionnel en ce sens, en intégrant une éventuelle augmentation des dons.

Aussi, en ce début d'année, nous invitons tous les membres de l'Eglise à se mettre à jour de leur cotisation et éventuellement à effectuer un don.

Fraternellement
Le Trésorier
P.Brault

4 février : concert "Luther : inspirateur du baroque allemand" au Temple (20h30).

En suivant les métamorphoses des mélodies de chorals de Luther, nous pouvons saisir l'importance de la musique dans le projet du grand réformateur.

Plus d'information sur flyer dans ce Contact.

5 février : Culte-Cantate au Temple à 10h45

La Cantate BWV4 (chantée par l'ensemble Dilettante) encadrera la prédication, selon l'usage en vigueur à l'époque de J-S. Bach.

9 février : soirée de rencontre de l'Entente protestante d'Angers 183, avenue des Hauts de St-Aubin - Angers)

3 mars : Journée Mondiale de Prière (JMP) à l'église St-Joseph (18h00) et au Temple de Cholet (18h30)

4 mars : "Dîner Luther". 20h00 Salle St-Joseph.

Dans un esprit convivial, avec le sourire et autour d'un repas, nous partirons à la rencontre de Luther. Des animations participatives ponctueront la soirée.

Plus d'information sur flyer dans ce Contact.

**Vendredi
3 février**

Pause Fraternelle "Crêpes Party"

**Dimanche
5 février**

Quête au profit de la Mission Lèpre (journée mondiale contre la lèpre)

**Vendredi
10 février**

Pause Fraternelle sur le thème des réfugiés, animée par Zoltan Zalay

**Vendredi
3 mars**

Journée mondiale de la Prière

**Dimanche
5 mars**

Quête au profit de l'association Olivier Giran (accueil des familles en attente de parler)

**Vendredi
10 mars**

Pause Fraternelle : Atelier jeux animé par Laurence Recule

**Dimanche
12 mars**

Assemblée Générale de l'Entraide Protestante

**Vendredi
17 mars**

Pause Fraternelle

**Vendredi
24 mars**

Pause Fraternelle

**Vendredi
31 mars**

Pause Fraternelle

**Vendredi
7 avril**

Pause Fraternelle : Atelier "Oeufs, de Pâques" animé par Laurence Recule

**Paroles
Protestantes
Chaque lundi
à 19h15 sur
RCF 88.1 et en
podcast sur rcf.fr**



6 fév. "Zwingli"

(Françoise & Laurence)

13 fév. "Prédicateurs laïcs"

(Alain & Françoise Giffard)

20 fév. "Visites en paroisse"

(Laurence, Martine S. & Marie Motillon)

27 fév. "Martin Luther-émission2"

(suite du 3 oct.) (Delphine Spindler)

6 mars "Luther pour les nuls"

(Etienne)

13 mars "Le Gospel"

(Myriam Gaston)

20 mars "A la découverte de l'église baptiste d'Angers" (Colombier)

(Annie-Chantal D.)

27 mars "Le protestantisme libéral"

(Delphine Spindler)

3 avr. "Conférence sur Luther"

(François Clavairoly)